

FIFARGANE mag'

Le magazine de la filière de l'argane

N° 1 du 15 Sept 2021

www.fifargane.ma

Présents du passé

REFAM

Vision du futur







SOMMAIRE

Pages 4 et 5	Fifargane pour quoi faire ? Rencontre avec M. ATBIR Président
Pages 6 et 7	Journée Internationale de l'arganier
Pages 10 et 11	Présent du passé : l'arganier une arbre du fond des âges pour un avenir plus beau
Pages 12 et 13	Vision du futur : Au coeur des technologies vertes et durables
Pages 14 et 15	Endiguer les effets de la crise sanitaire sur la filière
Pages 16 et 17	Projet REFAM
Pages 18 et 19	Les partenaires de Fifargane
Pages 20 et 21	Ma vie dans l'arganeraie
Page 22	Voyage pour l'âme au pays de l'argane
Page 23	Inf° pratiques, inf° légales



Rencontre et entretien avec Ahmed ATBIR



Mag : Vous êtes président de FIFARGANE la fédération interprofessionnelle de l'argane pouvez-vous nous expliquer pourquoi cette filière existe.

A. ATBIR : Le Plan Maroc Vert dans ses composantes a reconnu et validé plusieurs filières de production. Dix neuf inter professions pour être précis. Déjà en 2011 les ayants-droit de l'arganeraie s'étaient organisés. La loi 12-03 impose plusieurs critères aux filières. Fifargane créée en novembre 2017 a été reconnue conforme à ces critères le 27 décembre 2017. Vous me demandez le POURQUOI. Pour tirer la filière vers le haut. Pour réunir tous les intervenants de la filière et que chacun trouve sa place. Pour que le gouvernement ait un seul interlocuteur. Je dirai : pour parler d'une seule voix.

Mag : Quels sont vos partenaires ? Vos projets ?

A. ATBIR : Nous travaillons étroitement avec l'Agence Nationale des Zones oasiennes et de l'Arganeraie ANDZOA. Cette agence nationale en lien avec Cowater, supervise, entre autres, la mise en oeuvre d'un projet qui nous tient à coeur. Le projet REFAM qui, à terme, devrait donner de nouvelles forces à la situation économique des femmes de l'arganeraie. Nous travaillons évidemment avec les instances gouvernementales ainsi que les ONG nombreuses ici. Nous avons aussi pour projet de relever le défi du futur de l'arganeraie ! Notre filière va contribuer avec les Eaux et Forêts, les ayants-droits et d'autres partenaires à la réhabilitation de centaines d'hectares d'arganeraie. Elle doit aussi être le porte-parole de ses adhérents auprès des banques en ces temps de crise. L'arganier est un arbre exceptionnel nous nous devons d'être à son image !



Mag : Si vous disposiez de 4 phrases pour convaincre un investisseur de l'intérêt de Fifargane quelles seraient-elles ?

A. ATBIR : Je dirai simplement mais avec conviction que participer au développement de cette filière c'est :

1. Protéger l'arganeraie et avoir une posture écologique.
2. Insuffler de l'énergie au développement économique de la femme en milieu rural.
3. Permettre la préservation de gestes et savoirs-faire ancestraux.
4. Promouvoir et instaurer un nouveau modèle de développement aux valeurs sociales, économiques et écologiques.

Mag : Quels critères différencient votre filière ?

A. ATBIR : Fifargane s'occupe d'un produit unique au Monde. Un arbre qui, depuis des millénaires, s'épanouit exclusivement au Maroc dans la Région du Souss Massa. C'est assez fabuleux non ?

Journée Internationale de l'arganier

Une Journée pour un arbre extraordinaire

Entré, en décembre 1998, dans l'histoire des héritages de l'humanité et devenu alors patrimoine mondial reconnu par l'UNESCO, l'argania spinosa a désormais sa journée. En effet l'Assemblée Générale des Nations Unies a proclamé le 10 mai Journée Internationale de l'Arganier. La résolution présentée par le Maroc, adoptée à l'unanimité par les Nations Unies a été co-parrainée par 113 états membres.

اليوم العالمي لشجرة الأركان
ⵜⴰⵎⴻⵔⴰⵏⵜ ⵜⴰⵎⴻⵔⴰⵏⵜ ⵜⴰⵎⴻⵔⴰⵏⵜ | ⵜⴰⵎⴻⵔⴰⵏⵜ ⵜⴰⵎⴻⵔⴰⵏⵜ | ⵜⴰⵎⴻⵔⴰⵏⵜ
Journée Internationale de l'Arganier
International Day of Argania
May 10th 10 ماي





C'est donc tout naturellement le 10 mai 2021 à Rabat que Aziz Akhannouch originaire de Tafraout - Région de l'arganeraie - Ministre de l'agriculture et de la pêche maritime a inauguré la 1ère Journée Internationale de l'Arganier.



Bon nombre de personnalités ont participé à cet évènement. Il a été question de ce patrimoine qu'est l'arganier dont la sauvegarde ET le développement dépendent pour beaucoup de la recherche. De très intéressants débats se sont succédés et notamment sur une thématique d'avenir : « la recherche scientifique pilier de la durabilité de l'arganier. » La quasi totalité des débats est visible sur la Page Facebook l'arganier.

Nous avons souhaité partager avec vous un extrait du discours de Madame Audrey Azoulay, directrice générale de l'UNESCO : .../... Cette leçon de l'arganier c'est une leçon écologique, économique, culturelle, sociale, éthique; leçon qui doit être aussi incluse dans l'éducation.../...et que nous devrions entendre et appliquer à l'arganier mais plus généralement à notre relation à la diversité du vivant.









L'arganier un arbre du fond des âges pour un avenir plus beau

Cet arbre qui vient du fond des âges dresse son tronc, plonge ses racines et devient un rempart contre les désertifications. Rempart contre l'insécurité alimentaire du monde rural, la soumission des femmes, l'érosion sociale. Comme celle des sols.

Cet arbre dont les secrets - pas tous - ont été conservés dans les igoudar, sur les louhs est aujourd'hui un véritable levier de conservation et d'adaptation. Symbole du travail collectif et de la gestion participatives communautaire si particuliers aux Imazighen l'arganier ce cadeau du passé pour un avenir plus radieux méritait bien une filière !

Si cette arganeraie existe encore de nos jours c'est grâce aux pratiques des femmes et des hommes de l'arganeraie qui ont permis le développement puis la conservation de ces arbres.

Il suffit de se promener dans ces « paysages culturels » pour en apprécier tous les récits. Les aires de battage de l'orge, les greniers collectifs. Et ces couleurs du printemps quand l'orge, justement, éploie le vert de l'avenir sous ces arganiers qui fertilisent la terre.

Chez Fifargane notre regard est résolument tourné vers demain, tout en appréciant aujourd'hui et dans le respect d'hier.

Ensemble en parlant d'une seule voix nous relèverons le défi de garder ces savoirs ancestraux tout en poursuivant la transmission et en gardant l'authenticité de ce « pays de l'argane » aux trésors vivants. L'enjeu est marocain et planétaire !







Au coeur des technologies vertes et durables



Eco-système endémique d'une biodiversité remarquable, la Réserve Biosphère de l'Arganeraie a été reconnue comme patrimoine mondial de l'humanité en 1998. De ce fait cet espace remarquable bénéficie, de la part des autorités marocaines, d'une politique de conservation et de protection qui tente d'allier également un développement économique en harmonie avec les enjeux « verts et durables. ».

Très longtemps menacée par l'emprise d'un agro-business

qui ne respectait plus les codes et la culture de la « civilisation de l'arganeraie » la Réserve Biosphère semble renaître. Très codifiée, issue de savoirs-faire séculaires la cueillette et la transformation des fruits de l'arganier respectaient une chaîne bien rodée. L'agro-business cherchait à s'emparer de « ces mystères » tout en ignorant l'aspect écologique des pratiques ancestrales lesquelles préservaient l'arganier. Un espoir semble poindre.



D'autant qu'une voie de valorisation des coques d'argan est développée par la Recherche. Ouassim Boujibar co-auteur de l'étude précise « l'objectif de notre étude étant la recherche d'une valorisation des coques d'argan dans des technologies au service du développement durable, telles que le stockage d'énergie par super-condensateurs et le captage de CO₂.

Dans le cas de valorisation en tant que matériaux carbonés pour la fabrication d'électrodes supercapacitives pour le stockage d'énergie électrique le caractère électro-actif des carbones poreux a permis l'obtention de performances.../...prometteuses. » Au-delà de ces matériaux issus des coques d'argan et en capacité de stocker de l'énergie, les travaux de cette équipe de chercheurs ont démontré également le fort potentiel des filtres élaborés à partir de ces mêmes coques.



Le CO₂ ainsi capté pouvant être utilisé à la production de bio-carburants ou comme fertilisant agricole. Et si demain les coques de l'arganier ainsi transformées permettaient de filtrer les rejets de CO₂ des centrales thermiques et offraient ainsi de nouveaux poumons à notre planète ?





Endiguer les effets de la crise sanitaire sur la filière

Touchée de plein fouet par la crise sanitaire - comme tant d'autres secteurs économiques dans le monde - la filière de l'arganier tente de colmater les brèches.





Un constat et trois mesures.

Les femmes de l'arganeraie sont particulièrement fragilisées. Sans ressources, ces mères de famille, ces filles ne pouvaient plus faire face aux charges qui, depuis très longtemps, leur incombent. Le prix de la matière première a littéralement flambé.

Les afiyaches vendus 2,50 DH le kilo en 2019 se sont négociés jusqu'à 5 DH le kilo ! Une concurrence impossible à tenir pour celles qui transforment cette matière première en huile et autres dérivés. La filière a sollicité le soutien de différents acteurs.

Mesure 1 : Enfants à nourrir, vieux parents à aider, chaque jour a été une lutte pour ces femmes même si elles ont pu compter sur la solidarité intra et extra muros. Des paniers de dattes, semoule de blé et diverses denrées alimentaires ont été distribués.

Mesure 2 : Le ministère de l'agriculture par le biais de l'agence de développement agricole et le ministère du commerce et de l'industrie ont pris des mesures afin que les produits de terroir - dont les produits issus de l'arganier - soient présents et mis en avant dans les grandes surfaces du Maroc.

Mesure 3 : L'office du développement et de la coopération a encouragé les plateformes de ventes en ligne de ces mêmes produits. Une campagne d'accompagnement des coopératives pour la création de ce type de plateforme s'est mise en place.

Hélas, la crise sanitaire n'est pas la seule coupable de ce marasme. En effet l'arganeraie subit les effets de la sécheresse et les arbres produisent moins de fruits. Heureusement l'arganier qui est un arbre tout à fait résilient ainsi que les pluies de ce printemps promettent une meilleure récolte.

REFAM, une idée « essenti-elle » réalisée.



Depuis fort longtemps - oserions-nous dire « depuis toujours ? » - la corvée de bois tout comme les activités essentielles liées à l'arganier relève de la responsabilité des femmes. Ces dernières parcouraient, autrefois, plus de 10 kilomètres quotidiennement pour aller chercher tout à la fois le bois et les afyach. En dépit de la relative modernisation des pratiques et de l'organisation en coopératives, les femmes de l'arganeraie travaillent encore plus de huit heures par jour en période de cueillette et de transformation tout en n'étant pas salariées. Donc démunies de protection sociale. C'est dans ce contexte qu'en novembre 2018, les instances dirigeantes marocaines représentées par le ministère de l'agriculture, de la pêche maritime, du développement rural et des eaux et forêts - MAPMDREF - et le gouvernement canadien représenté par les affaires mondiales du Canada - AMC - ont signé un protocole d'entente en vue de la réalisation d'un projet de renforcement économique des femmes de l'arganeraie - REFAM -.



Si ce projet, qui s'inscrit dans le contexte de l'approche filière retenue par le Plan Maroc Vert, comporte plusieurs composantes visant à accroître la croissance économique au Maroc et tout spécialement sur cet éco-système qu'est l'arganeraie, il vise, en priorité l'autonomie économique des femmes. Notamment en proposant une assurance « maladie-maternité. »

FIFARGANE s'est largement impliquée dans ce projet mis en oeuvre par Cowater international - agence d'exécution - et l'agence nationale de développement des zones oasiennes et de l'arganeraie - ANDZOA - désignée comme l'entité administrative en charge de la mise en oeuvre du projet pour la partie marocaine.

Après plusieurs ateliers de sensibilisation pour favoriser l'émergence d'organisations agricoles aux fins de structuration de la filière de l'argane, ateliers qui se sont en partie déroulés via les associations provinciales des ayants-droit - APADs - membres de FIFARGANE, la décision a été prise d'allouer un budget pour l'assurance « maladie-maternité » des adhérentes des coopératives membres de Fifargane.

Ce sont ainsi près de 1500 femmes dont la cotisation annuelle pour cette couverture « maladie maternité » a été prise en charge dans ce cadre. Le contrat, co-signé par FIFARGANE et la compagnie MAMDA a été signé en 2019.



Grâce à un système simplifié - achat de cartes bancaires prépayées auprès du crédit agricole du Maroc - les remboursements sont directement virés par la MAMDA sur les cartes bancaires. Les femmes bénéficiaires retirent l'argent dans un guichet libre-service.

TÉMOIGNAGE*

Amal est une jeune femme d'environ vingt ans. Un peu plus ou un peu moins l'important réside ailleurs. Elle témoigne « *J'ai toujours travaillé pour la coopérative de...je casse les afyach. Et je sais que je suis payée à la tâche accomplie. Pas de protection sociale, je le sais aussi puisque je ne suis pas salariée. Mais voilà un an je me suis trouvée enceinte de notre premier enfant. La présidente de la coopérative m'a parlé de l'assurance. J'hésitais car je pensais que je devrais payer beaucoup pour cette assurance. Sauf que ce n'est pas moi qui ai payé. Ni mon mari ! Je suis allée accoucher à la clinique et très vite après la naissance de notre fils j'ai reçu une carte bancaire avec presque tous les dirhams dépensés pour mon accouchement !*

*prénom et lieu changés afin de préserver l'anonymat

Les partenaires de Fifargane



« Tout groupe humain prend sa richesse dans la communication, l'entraide et la solidarité. » Ces mots de F. DOLTO évoquent l'absolue nécessité d'agir ensemble. FIFARGANE n'échappe pas à cette règle laquelle, au Maroc, est une réalité quotidienne. Aussi FIFARGANE tient, ici, à remercier ses partenaires sans lesquels l'avenir de la filière et de ses composantes humaines, économiques serait plus que compromis.



Le Ministère de l'Agriculture, de la Pêche Maritime, du Développement Rural, des Eaux et Forêts est le ministère chargé de l'élaboration et de la mise en œuvre de la politique gouvernementale dans le domaine de l'agriculture et du développement rural au Maroc.



Placée sous la tutelle du ministère de l'Agriculture et de la Pêche Maritime, l'ANDZOA œuvre pour l'élaboration et la mise en œuvre des projets de développement intégré pour les zones oasiennes et de l'arganier. L'ANDZOA a pour principale mission de dynamiser le développement territorial dans ses zones d'action en fédérant tous les acteurs locaux : collectivités locales, autorité, institutions et société civile.



L'Agence pour le Développement Agricole a pour mission de participer à la mise en œuvre de la stratégie adoptée par le gouvernement en matière de développement agricole.



Créé en vertu de la loi 12-58 promulguée par le Dahir N1.12.67° du 4 Rabii I 16) 1434 Janvier 2013). Il est chargé de piloter, de coordonner et de suivre la mise en œuvre de la stratégie du conseil agricole à l'échelle nationale. Etablissement public doté de la personnalité morale et de l'autonomie financière, l'ONCA est administré par un conseil d'administration et géré par un Directeur Général. Il est chargé d'appliquer la politique du gouvernement en matière de conseil agricole à travers notamment



MOROCCO FOOD EX – EACCE – L'établissement autonome de contrôle et de coordination des exportations est un organisme public placé sous la tutelle du Ministère de l'agriculture, de la pêche maritime, du développement rurale et des eaux et forêts crée en 1986 suite à la libéralisation de la commercialisation à l'exportation des produits agroalimentaires, et a confirmé depuis son ancrage au service du secteur des produits agro-alimentaires destinés à l'exportation, l'un des leviers de la croissance économique du pays.



La Confédération Marocaine de l'Agriculture et de Développement Rural, connue sous le sigle de COMADER est une organisation professionnelle agricole fondée, le 15 Avril 2006, par un collectif d'associations nationales et régionales représentant les différentes chaînes de valeur des filières tant au niveau de la production qu'au niveau de la transformation et de la commercialisation.



Ma vie dans l'arganeraie

« Regardez mes mains, elles racontent ma vie ici. »

Fatima me reçoit dans sa jolie maison d'un petit village de l'Anti Atlas. Le thé brûlant accompagne les mots de Fatima. J'imagine ce que me racontent les veines et les sillons de ses mains déformées par les ans sur lesquelles de rares tâches brunes rappellent que Fatima a été jeune...voilà longtemps. L'environnement dans lequel a grandi celle qui est devenue une vieille femme me paraît escarpé. Presque hostile. Et pourtant Fatima s'est accrochée... *« C'est là que j'ai ramassé mes premiers afyaches* aux côtés de ma grand-mère. On commençait fin du mois 6*. Elle m'a montré tous les gestes. Vers l'âge de douze ans j'ai eu mon tout premier azrou* pour casser les fruits. C'était douloureux parfois quand je tapais sur mes doigts. Nous étions toutes réunies nous les filles, les femmes et les plus âgées. On chantait ensemble pour que le travail soit moins dur. Ma grand-mère m'a aussi appris à trier pour ne garder que les bons amandons. Ceux qui font cette huile que beaucoup nous envient. Moi ce que j'ai toujours bien aimé c'est le pressage. Mes deux mains se souviennent encore de la douceur de ma peau après ce travail. Mes doigts souffraient mais quelle douceur sur mes mains. Tu sais les arganiers et nous, les femmes, c'est fort comme une histoire d'amour ! »* Comme si elle était surprise par l'audace de sa comparaison Fatima rit. Et poursuit son récit de vie *« tu sais du temps de ma grand mère on laissait sécher les fruits au soleil de l'été et chaque famille produisait son huile précieuse. Tous les jours de l'année on marchait pour ramasser du bois.*



Ma vie dans l'arganeraie

J'étais vraiment petite quand j'ai commencé à suivre ma mère, ma grand-mère et les autres femmes de notre communauté. On ne ramassait pas n'importe où et n'importe quoi. La chaleur du bois nous permettait de torréfier nos amandons. Regarde on les mettait au chaud dans de grands plats de terre comme celui ci !

Moi j'ai connu l'organisation en coopératives et nous les femmes nous avons trouvé une meilleure voie pour nous. Mes filles qui ne voulaient pas faire le même travail que moi sont parties dans une grande ville. Mais depuis un an l'une est revenue à la maison ! Elle a voulu que je lui apprenne tout sur l'huile de sa grand mère ! Elle veut créer une unité de transformation pour des crèmes de beauté. Et sa soeur commence à écouter.»

Doucement je prends congé. Tout autour de moi ce ne sont qu'arganiers et rares amandiers qui s'accrochent sur les roches colorées. Arbres et Hommes unis par le même attachement à une terre... Des Hommes qui protègent leur arbre providence au mieux de leurs connaissances venues de la nuit des temps et perfectionnées de génération en génération.


Ces pratiques ancestrales ces gestes façonnés par des siècles de transmission de femme à femme expriment désormais une logique d'avenir, de développement durable et une reconnaissance du rôle de la « femme de l'arganeraie. »

Retrouver le sens et la substance tout en gardant l'authenticité tel est le défi de ces femmes.

*¹ fruits de l'arganier, de forme ovoïde et allant du jaune à l'orangé

*² mois de juin

*³ pierre à casser; cette opération qui consiste à extraire l'abandon en cassant le fruit est aussi appelée « craquage »



Voyage pour l'âme au Pays de l'Argane

Le visiteur pressé ne retiendra de ce « Pays de l'Argane » que quelques clichés : des collines piquetées d'arbres, des femmes portant fagots de bois sur leur tête ou fredonnant un chant ancien tout en cassant des fruits de l'arganier.

Celui qui, curieux de nature et d'histoire, s'attardera à l'ombre des arganiers en floraison, posant son regard et sa lassitude de citadin coupé de vérité authentique, sur les labours, les igoudar, le brun orangé d'un soir venu trouvera la paix.

Et ce pays de l'argane lui murmurerà les histoires d'hier qui font l'avenir. Et ce pays de l'argane qui contient toute l'âme de celles et ceux qui y vivent, qui en vivent, coulera en lui comme l'eau fraîche d'une source.

Bienvenue au Pays de l'argane unique au Maroc.

Inf° pratiques

FIFARGANE

Bureau D303, 3ème étage Bloc D,
Technopole, Founty, Agadir 80010

Tél : +212 5 28 21 78 59

www.fifargane.com

inf° légales

FIFARGANE MAG'

Numéro 1 année 2021

Magazine annuel édité par la Fédération Interprofessionnelle de l'Argane
Conception-Rédaction-Réalisation PCM Communication Rabat

Imprimé au Maroc



